



Programme des parutions (événementiel)

Mars, Avril 2021

Responsable événementiel : Sarah Dubriont

Sarah.dubriont@humensis.com

01.55.42.72.78

Chargée événementiel : Eva Cara

Eva.cara@humensis.co

01.55.42.84.24

SOMMAIRE

MARS-AVRIL 2021

- **LE POMMIER**

De l'Orénoque au Caxamarca d'Alexander von Humboldt
Nature suivi de *Société et solitude* de Ralph Waldo Emerson
Scènes de la nature de Jean-Jacques Audubon
La forêt vierge d'Amazonie n'existe pas de Stéphen Rostain
La femme et la nature de Susan Griffin
Odyssée pour une Terre habitable de François Prouteau
Le lien naturel d'Alix Cosquer

- **QUE SAIS-JE ?**

L'Ancien Régime d'Yves-Marie Bercé
Les Théories du complot de Pierre-André Taguieff
Maître Eckhart de Elisabeth Boncour
Les 100 mots de Baudelaire de Carlo Ossola
Dans le secret des loges sous la direction d'Alain Bauer
Le nucléaire de Cédric Lewandowski
Les 100 mots du patrimoine de Guy Sallavaud
L'OTAN d'Aurélie Zima
La sylvothérapie d'Alix Cosquer

De l'Orénoque au Caxamarca

Alexander von Humboldt

Présentation par Gilles Fumey et Jérôme Gaillardet

Collection « Les Pionniers de l'écologie » • 470 pages • 14 €

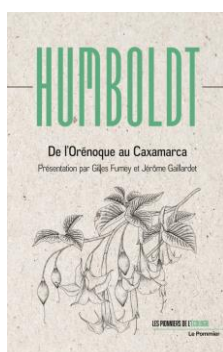
Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 24 mars 2021

« Le plus grand savant voyageur qui ait jamais vécu » (Darwin)

Autres climats, autre atmosphère : après *Steppes et déserts*, la suite des *Tableaux de la nature* nous conduit de l'embouchure de l'Orénoque jusque sur les hauteurs du plateau de Caxamarca (aujourd'hui Cajamarca, au Pérou). Et s'ouvre sur un mystère, resté non élucidé jusqu'en... 1951 : où l'Orénoque prend-il sa source ? À défaut de le découvrir, au moins Humboldt parviendra-t-il, accompagné du fidèle Bonpland, à établir qu'il existe un passage navigable entre ce fleuve et l'Amazone.

Dans ce récit de voyage qui est en même temps un relevé scientifique et topographique unique en son temps, Humboldt croise des animaux de nuit, se pique de volcanologie, fait un peu d'archéologie des civilisations précolombiennes, met en évidence l'étagement de la végétation et s'emploie à observer les plantes non comme des espèces isolées, mais dans leur environnement, présentant par-là l'approche actuelle par écosystèmes. Humboldt ? Un génie trop oublié, et dont la redécouverte n'en est que plus indispensable.



Naturaliste, géographe et explorateur allemand, **Alexander von Humboldt** (1769-1859) a été membre associé de l'Académie des sciences française et président de la Société de géographie de Paris.

Rédacteur en chef de *La Géographie* et ancien président du Festival international de géographie, **Gilles Fumey** est professeur à la Sorbonne. Géochimiste, **Jérôme Gaillardet** est professeur à l'Institut de physique du globe de Paris.

Nature suivi de Société et solitude

Ralph Waldo Emerson

Présentation par **Hicham-Stéphane Afeissa**

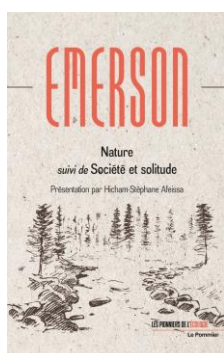
Collection « Les Pionniers de l'écologie » • 400 pages • 13 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 24 mars 2021

La nature, c'est-à-dire soi

Vers la fin de l'année 1844, Emerson acquiert à Concord, dans l'État du Massachusetts, un terrain au bord d'un vaste étang. Cet étang, c'est Walden. Thoreau y vivra pendant deux ans, dans une cabane, et de cette expérience tirera *Walden, ou la Vie dans les bois*. Sans Emerson, donc, pas de Walden. Ami et mentor de Thoreau, Emerson est l'un des premiers grands philosophes américains. Chef de file du transcendantalisme, il entre en scène avec un essai, *Nature*, où il défend l'idée que la nature est un grand tout, plein et harmonieux, dans lequel le Soi devrait se fondre. Il entérine par là une vision nouvelle de la nature, vivant de son existence propre, sans l'homme, à charge pour celui-ci de la célébrer et de la respecter. *Nature* s'ouvre sur ces mots : « Pour s'isoler l'homme a autant besoin de se retirer de son cabinet que de la société. » Trente-quatre ans plus tard, *Société et solitude* revient sur cette dialectique entre la vie en commun et la vie solitaire, et le moyen d'articuler « La civilisation » et « Les clubs » avec « La chose rustique »... Un parcours, du premier au dernier essai d'Emerson, qui a façonné une autre manière de voir (et de vivre) la nature.



Ralph Waldo Emerson (1803-1882), philosophe et essayiste chef de file du transcendantalisme, a eu une grande influence sur Henry David Thoreau, dont il fut l'ami et le mentor.

Présentation par **Hicham-Stéphane Afeissa**, philosophe et écrivain spécialiste de la philosophie de l'environnement, auteur notamment de *La Fin du monde et de l'humanité. Essai de généalogie du discours écologique* (Puf, 2014).

Scènes de la nature

Jean-Jacques Audubon

Présentation par Henri Gourdin

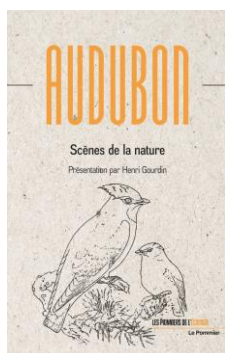
Collection « Les Pionniers de l'écologie » • 310 pages • 12 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 24 mars 2021

L'homme des bois

Pionnier, Audubon l'était d'abord au sens strict : à 18 ans, ce Nantais part pour les États-Unis vivre de chasses et de cueillettes. Là, dans ces grands espaces américains encore vierges, il prend la décision de recenser et de peindre tous les oiseaux. Nouveauté pour l'époque : il les représente dans leur environnement. Et pour mener à bien son projet, cet écologue avant l'heure – donc forcément paradoxal – n'hésite pas à tuer à la chaîne ! Ses scènes d'oiseaux dans la nature ne doivent pourtant pas nous faire oublier ces autres *Scènes de la nature*, où Audubon nous raconte la vie d'aventures qu'il mène, une vie de duretés et d'épreuves, mais aussi et surtout de liberté, dans une nature sauvage, immense et belle. Marais de pins, prairies, ouragans... Audubon se révèle, dans ce recueil de récits et d'anecdotes, un grand écrivain de *nature writing*, peintre des paysages menacés par le progrès. « Quand je vois, écrit-il, le trop-plein de la population de l'Europe s'acharnant avec nous à la destruction de ces malheureuses forêts [...] ; et quand je me dis que, pour tous ces changements si extraordinaires, il a suffi de la courte période d'une vingtaine d'années ; alors, malgré moi, je m'arrête, saisi d'étonnement »...



Jean-Jacques Audubon (1785-1851), ornithologue et peintre américain d'origine française, s'est rendu célèbre pour son ouvrage illustré *Les Oiseaux d'Amérique*. La National Audubon Society, aux États-Unis, association de sauvegarde de la nature, a été fondée en son honneur.

Présentation par **Henri Gourdin**, biographe et spécialiste d'Audubon (Actes Sud, 2002), également défenseur de la nature et des espèces animales menacées.

La forêt vierge d'Amazonie n'existe pas

Stéphen Rostain

Hors collection • 280 pages • 20 €
Attachée de presse : Hélène Ullmann

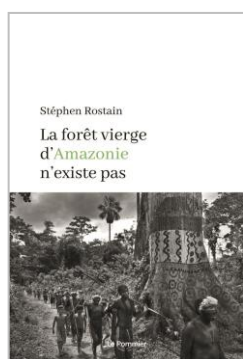
En librairie le 7 avril 2021

Histoire d'une forêt

Depuis trop d'années, le grave état de santé de l'Amazonie inquiète. Déforestation sauvage, incendies, élévation de la température... Autant de symptômes d'un fatal déséquilibre aux prochaines implications climatiques globales, et irrémédiables. En cause ? Une destruction systématique menée, depuis trois siècles à peine, par les sociétés occidentales. Mais celles-ci, contrairement aux idées reçues, ne menacent pas seulement la plus grande forêt tropicale du monde, mais également les Amérindiens, qui ont pourtant toujours vécu en interaction avec leur milieu naturel.

Dans cet essai original d'écologie historique, Stéphen Rostain brosse un panorama complet de ces relations et des puissantes dynamiques à l'œuvre. Il se propose, plutôt que d'en rester à un constat d'échec, de comprendre les divers usages qui ont été faits de cette nature sylvicole – du plus néfaste au plus bénéfique –, ouvrant des horizons face à la chronique habituelle d'une mort annoncée.

Un livre bienvenu, et de plus illustré de nombreuses images méconnues, mais saisissantes, dont les œuvres du grand photographe Sebastião Salgado.



Directeur de recherche au CNRS, **Stéphen Rostain** est archéologue, spécialiste de l'Amazonie. Il a longtemps vécu en Amérique du Sud. Il a publié de très nombreux articles et ouvrages, académiques ou grand public.

La femme et la nature

Susan Griffin

Traduction par **Margot Lauwers**

Préface de **Jeanne Burgart-Goutal**

Hors collection • 250 pages • 24 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 14 avril 2021

Même combat

En 1978, aux États-Unis, Susan Griffin signe le texte fondateur de l'écoféminisme : *Woman and Nature*. Malgré son influence, y compris dans la sphère française, il n'avait jamais été traduit. C'est aujourd'hui chose faite aux Éditions du Pommier.

Dans cet essai, Susan Griffin part d'une représentation traditionnelle qui a cours depuis l'Antiquité : la femme serait du côté de la nature ; l'homme, du côté de la culture. Ce postulat essentialiste, aggravé par la modernité et les Lumières, l'autrice de *La Femme et la Nature* le pousse jusqu'à l'absurde, pour mieux en montrer le ridicule et déconstruire les préjugés. En revanche, dit-elle, si un lien particulier existe entre la femme et la nature, c'est plutôt celui de l'oppression dont elles ont fait l'objet toutes deux.

Mêlant des sources d'origines variées, du traité gynécologique au manuel de sylviculture en passant par des poèmes et des essais scientifiques, Susan Griffin livre un texte dense, poétique et puissant, qui ne laissera personne indifférent...

« Il s'agit probablement de l'œuvre de non-fiction la plus extraordinaire ayant émergé de la matrice de la conscience féminine contemporaine. » Adrienne Rich



Née en 1943, **Susan Griffin** est poète, essayiste et dramaturge écoféministe. *La Femme et la Nature* est son premier livre (1978) et est traduit ici pour la première fois en français par **Margot Lauwers**, également traductrice de Carolyn Merchant.

Préface de Jeanne Burgart-Goutal, professeure de philosophie et autrice de *Être éco-féministe. Théories et pratiques* (Ed. L'Echappée, 2020).

Odysée pour une Terre habitable

François Prouteau

Préface de **Dominique Bourg**

Hors collection • 220 pages • 15 €

Attachée de presse : Fleur Rico

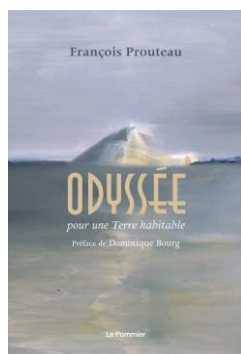
En librairie le 21 avril 2021

Relire l'Odysée à l'heure de la crise écologique

Crise climatique, effondrement de la biodiversité, pandémies et autres catastrophes... Les raisons ne manquent pas pour expliquer la vogue de la collapsologie.

François Prouteau nous propose plutôt de relire l'Odysée, matrice de notre civilisation, et y puise des leçons pour inspirer l'anthropologie et la politique de demain, aussi bien que les pratiques écologiques nécessaires à la sauvegarde de notre maison commune.

Oui, 2020-2030 sera le temps d'une odysée écologique, le plus grand défi posé à la décennie. Il faut, tel Ulysse, mettre le cap sur une Terre habitable. Plus que jamais fragiles et reliés, entre humains et non-humains, nous sommes à un nouveau commencement, au début d'un périple semé d'embûches. Saurons-nous saisir cette opportunité ? Être résilients dans les épreuves ? Accueillir le vivant avec hospitalité ?



Ingénieur diplômé de l'IMT (Mines-Télécom), docteur en sciences de l'éducation, **François Prouteau** est président de Fondacio et chercheur associé à l'université catholique de l'Ouest.

Préface de **Dominique Bourg**, philosophe, professeur honoraire à la faculté des géosciences et de l'environnement de l'université de Lausanne, figure majeure de l'écologie aujourd'hui.

Le Lien naturel

Se déconnecter pour se reconnecter

Alix Cosquer

Hors collection • 180 pages • 15 €

Attachée de presse : Fleur Rico

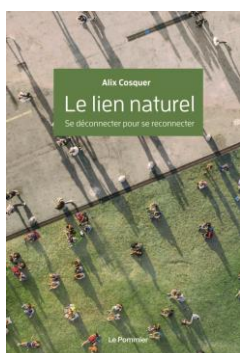
En librairie le 21 avril 2021

La nature rend heureux !

Le confinement et la généralisation du télétravail l'ont confirmé : nous sommes plus que jamais « en déficit de nature ». Une grande majorité de la population habite en ville et travaille dans des espaces clos, passant de longues heures devant des écrans. Pourtant, même si nous ne sommes pas « dans » la nature, nos besoins essentiels comme notre désir de verdure et de ciel bleu nous rappellent que nous « sommes » la nature ! Les recherches les plus récentes le prouvent, qui montrent que notre cerveau ne fonctionne jamais aussi bien que lorsque nous nous mettons au vert.

De fait, nos représentations tendent à séparer l'humain de la nature : l'idéologie capitaliste a prospéré en faisant de l'exploitation du vivant un pilier fondateur. Questionner nos rapports au vivant, c'est donc aussi questionner notre rapport au système productiviste qui nous asservit aux écrans.

Se déconnecter pour mieux se reconnecter ? Tel est le défi auquel nous invite Alix Cosquer : nous détacher de l'intelligence artificielle pour adhérer, tant individuellement que, surtout, collectivement, à des valeurs, à des objectifs, à des savoirs qui mettent le vivant au cœur de... notre vie.



Alix Cosquer est chercheuse en psychologie environnementale au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier. Elle est également l'auteur du « Que sais-je ? » sur *La Sylvothérapie* (avril 2021).

QUE SAIS-JE ?



L'Ancien régime

Yves-Marie Bercé

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 3 mars 2021

Portrait de l'ancienne France

L'Ancien Régime n'a pas existé. Ou du moins n'a-t-il existé qu'après coup, aux yeux des Constituants de 1790 qui l'ont nommé et qui, par-là, entendaient répudier d'anciens principes, à leurs yeux imposés depuis des siècles à des ancêtres abusés et opprimés, pour fonder un « nouveau régime », nécessairement marqué du sceau du progrès et des Lumières.

Ce qu'ils avaient à l'esprit pourtant, c'étaient surtout les vicissitudes du gouvernement après la guerre de Sept Ans et la guerre d'Indépendance américaine, les récriminations des parlements, les débats sur la liberté du commerce et l'échec des réformes fiscales. En réalité, et sans qu'il soit besoin de remonter au Moyen Âge, la monarchie de Louis XVI a peu à voir avec celle de Louis XII. Entre les deux, trois siècles de bouleversements qui voient le régime évoluer lentement de la féodalité à l'absolutisme.

Yves-Marie Bercé revient sur la nature exacte d'un gouvernement trop vite voué aux gémonies et, en dépassant le court terme de la rupture révolutionnaire, nous replonge dans la France des rois – ses traditions, ses rites, son système de valeurs.



Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, **Yves-Marie Bercé** est notamment l'auteur de *Croquants et nu-pieds* (Gallimard, « Folio », 1991) et de *Violences et répression dans la France moderne* (CNRS Éditions, 2018).

Les théories du complot

Pierre-André Taguieff

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 24 mars 2021

Le 11-Septembre n'aura pas lieu

Par « théories du complot », on désigne des explications, parfois naïves, qui s'opposent aux thèses officiellement soutenues et qui mettent en scène un groupe ou plusieurs groupes agissant en secret pour réaliser un projet de domination ou d'exploitation. Les conspirateurs imaginés sont accusés d'être à l'origine de tous nos maux. Le moteur de ces raisonnements ? L'insatisfaction. C'est de cette insatisfaction porteuse de suspicion que dérive le discours complotiste contemporain, qui met l'accent sur le doute : « On a le droit de se poser des questions ! » Pierre-André Taguieff fait ici l'hypothèse que le complotisme répond à une demande de sens et de cohérence : pour ses zéloteurs, l'ennemi invisible et diabolique explique tous les malheurs des hommes et, en même temps, réenchante le monde, même si c'est pour le peupler de démons. Comment, dès lors, dissiper de telles illusions, qui fonctionnent comme de véritables nourritures psychiques ?



Philosophe, politologue et historien des idées, **Pierre-André Taguieff** est directeur de recherche au CNRS. Également l'auteur, en « Que sais-je ? », de *L'Antisémitisme* (n° 3734) et de *L'Eugénisme* (n° 4198), il a publié, aux Puf, *La Revanche du nationalisme* (2015) et a dirigé l'édition du *Dictionnaire historique et critique du racisme* (2013).

Maître Eckhart

Elisabeth Boncour

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

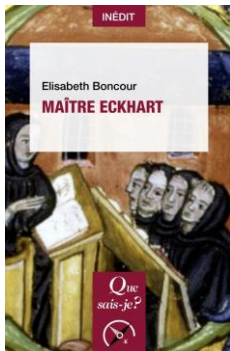
Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 31 mars 2021

Le grand mystique Rhéna

Eckhart de Hochheim est sans aucun doute l'un des auteurs du Moyen Âge le plus lu, essentiellement pour ses sermons allemands. Le Maître séduit, fascine, enthousiasme. Parce qu'il a subi un procès pour hérésie, on fait facilement de lui le chantre d'une spiritualité universelle, incomprise d'un magistère aux vues étroites et bornées ; un guide spirituel, libéré des dogmes sclérosants et affranchi du langage de l'Université. De fait, premier dominicain à prêcher en langue vernaculaire, Eckhart invente un langage et des mots, use de métaphores et d'images afin de transmettre au public peu averti qui était le sien – notamment les béguines – une pensée précédemment déployée dans le latin scolastique. Malgré tout, sommes-nous encore vraiment capables, nous modernes, de pénétrer ainsi cette œuvre dense, difficile, exigeante ?

Peut-être si, aujourd'hui comme hier, on admet une présence en nous qui, sans cesse recouverte par nos penchants et nos faiblesses, nous rappelle que l'absolu n'a pas déserté la création. Une présence que Maître Eckhart appelle Dieu.



Spécialiste de la philosophie médiévale, **Élisabeth Boncour** est chargée de cours à l'Institut catholique de Paris.

Les 100 mots de Baudelaire

Carlo Ossola

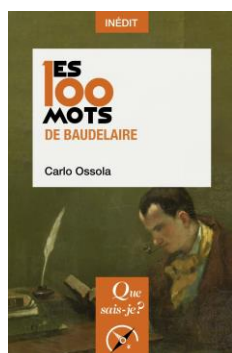
Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Camille Auzéby

En librairie le 7 avril 2021

Baudelaire fête ses 200 ans !

1821. Baudelaire naît le 9 avril ; Flaubert, le 12 décembre. Trente-six ans plus tard, en 1857, la diffusion des *Fleurs du Mal* est interdite ; *Madame Bovary*, acquittée. Victoire du roman sur la poésie ? Poète maudit, Baudelaire le fut par excellence. De lui, on garde l'image du dandy excentrique, amateur de prostituées et de haschich. Un Baudelaire bohème crachant sur la modernité, pourtant lui-même éminemment moderne. Dans cet abécédaire, Carlo Ossola se propose d'aller y voir de plus près. D'« Abîme » à « Voyage » en passant par « Blasphème », « Horreur », « Paradis » et « Volupté », il nous montre un auteur complexe et tourmenté, assoiffé d'éternité. Un Baudelaire mystique, lecteur de Pascal, De Maistre et Poe. N'était-il pas celui qui, hanté par l'Apocalypse, a cherché à parler du divin sous un ciel vide de Dieu, un « ciel muet et ténébreux » ? Au milieu de visions et de délires, de tout ce qui peut délivrer de la solitude, il a regardé en face la mort et la décomposition non pour s'y complaire, mais en alchimiste : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or ».



Critique littéraire et philologue, **Carlo Ossola** est professeur au Collège de France.

Dans le secret des loges

Sous la direction d'**Alain Bauer**

Collection « La bibliothèque » • 490 pages • 25 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 7 avril 2021

De l'équerre au compas

Depuis son apparition, il y a plus de trois siècles, la franc-maçonnerie a toujours été un mouvement protéiforme, aux obédiences multiples. Les différentes loges reflètent ces courants. Toutes ne suivent pas le même rite et chacune est porteuse de son propre système de valeurs.

Ce livre, complémentaire au *Livre de la franc-maçonnerie* (2019) paru dans la même collection, décrit les principales loges françaises. Quelle est la plus ancienne ? Laquelle accueille des sœurs ? Laquelle est mixte ? Quel rite la Grande Loge de France suit-elle ?

Un guide qui vous fera entrer dans des lieux habituellement fermés au grand public...



Franc-maçon, **Alain Bauer**, qui a dirigé la publication de cet ouvrage, a été grand maître du Grand Orient de France.

Le nucléaire

Cédric Lewandowski

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

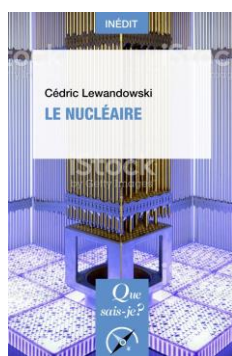
Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 7 avril 2021

Au cœur du réacteur

Nous le constatons tous : un débat sur le nucléaire tourne très souvent à l'échange entre spécialistes ou bien à la controverse, souvent peu étayée, entre tenants et opposants. Dix ans après Fukushima, le moment est venu de donner des clefs de lecture, objectives et accessibles, d'un sujet complexe et polémique. Après un historique de la saga scientifique de la radioactivité pendant la première moitié du XX^e siècle et de ses développements industriels, Cédric Lewandowski offre un panorama de l'énergie nucléaire dans le monde en 2021. Coût du nucléaire, accidents majeurs et enseignements qui en ont été tirés, sûreté des centrales, démantèlement des installations, déchets... Autant d'aspects essentiels ici abordés pour mieux appréhender le nucléaire aujourd'hui.

Quels sont les atouts de cette énergie dans le domaine de la lutte contre le réchauffement climatique ? Quel rôle joue-t-elle dans la souveraineté nationale ? Abordant aussi la question de l'acceptabilité par les citoyens, cette synthèse dresse les perspectives d'innovation attendues pour le nucléaire de demain.



Ancien directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian, **Cédric Lewandowski** est directeur exécutif du groupe EDF, chargé du parc nucléaire et thermique.

Les 100 mots du patrimoine

Guy Sallavaud

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

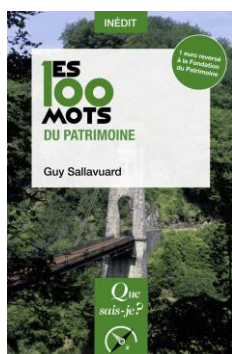
Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 14 avril 2021

La fondation du patrimoine fête ses 25 ans !

Qu'ont en commun l'anastylose, l'iconoclisme et une cadole ? Les substantifs « mécénat », « propriété » et « souscription » ou encore les adjectifs « vernaculaire », « identique » et... « beau » ? Ce sont, parmi tant d'autres, des mots du patrimoine. Cette *cadole*, bel exemple de *propriété vernaculaire*, ne sera pas restaurée à l'identique, mais par *anastylose*, avec l'aide de *mécènes iconoclastes*. Des mots pour définir et décrire le patrimoine reçu des générations qui nous ont précédés, d'autres pour exprimer notre devoir de mémoire, et ainsi sauvegarder les objets patrimoniaux qui nous entourent, donc les messages qu'ils portent. Quelques mots encore pour convaincre de l'importance de cette transmission aux jeunes générations et de son rôle dans la vie sociale et économique des territoires.

Guy Sallavaud en a retenu 100, avec à l'esprit une conviction : la sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous. Ce patrimoine, qui est la meilleure porte d'entrée sur la culture.



Chimiste de formation et docteur ès sciences physiques, **Guy Sallavaud** a été ingénieur dans l'industrie pétrolière. Depuis 2009, il anime les relations institutionnelles au sein de la Fondation du patrimoine et de l'association Maisons paysannes de France.

L'Otan

Aurélie Zima

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Hélène Ullmann

En librairie le 21 avril 2021

En emporte Levant

Obsolète pour Trump, en état de mort cérébrale pour Macron, l'OTAN, traité d'alliance entre les pays du bloc de l'Ouest, aurait pu disparaître en même temps que le pacte de Varsovie, son homologue de l'Est. Comment expliquer l'exceptionnelle longévité de cette organisation, qui a fêté ses 70 ans en décembre 2019 ? Ne toucherait-elle pas plutôt à sa fin ?

De fait, les tensions suscitées par les agissements de la Turquie ou les dérives autoritaires de certains membres plaident contre elle. Force est toutefois de reconnaître que, depuis sa création, elle a fait preuve d'une grande plasticité, tant dans son fonctionnement que dans ses structures et modes de décision. Amélie Zima montre ici comment l'extension du champ d'action de l'OTAN – ses élargissements après 1989 ou encore la mise en place de politiques de partenariat et de coopération – concourent à sa propre pérennité. En étudiant ainsi l'atlantisme, elle met au jour la spécificité de l'Alliance face aux autres formes de coopération militaire : sa dimension démocratique et libérale.



Docteur en science politique de l'université Paris-Nanterre, **Amélie Zima** est chercheuse associée au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC) à l'EHESS.

La Sylvothérapie

Alix Cosquer

Collection « Que sais-je ? » • 128 pages • 9 €

Attachée de presse : Fleur Rico

En librairie le 21 avril 2021

Après de mon arbre, je vivrais heureux...

Des arbres qui guérissent ? À première vue, la sylvothérapie semble une énième manifestation de notre recherche désespérée du bonheur, une vogue de développement personnel, voire carrément un charlatanisme. Et pourtant...

Le lien qui unit les hommes à la forêt est ancestral, et le rapport entre santé et environnement n'est plus contestable. Récemment, c'est donc à travers la diffusion de pratiques venues du Japon (*Shinrin-yoku*) que le concept de « sylvothérapie » a fait son apparition dans l'espace médiatique et social. Alix Cosquer revient sur cette « thérapie forestière » qui recouvre une diversité de recherches et de pratiques promouvant l'immersion des personnes dans un espace forestier, et plus largement dans l'espace naturel. De la simple promenade au « bain de forêt », elle fait le point sur ce qui est prouvé et sur ce qui ne l'est pas encore, et propose de voir dans cet engouement une piste possible pour repenser notre relation au vivant.



Chercheuse en psychologie environnementale au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier, **Alix Cosquer** est également l'autrice du *Lien naturel. Se déconnecter pour se reconnecter* (Le Pommier, 2021).

(couverture provisoire)